Cec
FRC
3249

LA SENTINELLE
PATRIOTE.

Qui vive ? Le Châtelet..... *Boucher d'Agis*, &c.

ALERTE ! enfans de la Patrie, Départemens, Diſtricts, Municipalités, Gardes Nationales, Clubs & Sociétés de liberté, vous tous Français Patriotes, qui, le 14 Juillet, éleviez vos cœurs vers le Dieu des nations, qui lui avez juré de verſer votre ſang pour la Conſtitution : la Patrie eſt en danger !

Le Châtelet s'avance, amis ; c'eſt l'avant-garde de contre-revolutionnaires : ſa contenance, ſous l'aſtuce du patriotiſme, vous le dévoile ; ſon audace parlant au Sénat, vous prédit qu'il y connaît Catilina. Guignard croit-il nous faire oublier qu'il eſt dénoncé pour crime de lèſe-nation, en lui faiſant faire cette ſortie

THE NEWBERRY LIBRARY

MLW 16590

ſcandaleuſe ? Serrons de près cette citadelle de l'ancien régime dans toutes ſes démarches ; ſous les manteau de la mort de Favras, elle a déployé de perfides deſſeins.

Attention ! Français, écoutez.

Le parti ariſtocrate n'a pu, juſques aujourd'hui, diſſoudre l'Aſſemblée ; tous les projets ont avorté ; mais il a corrompu le Châtelet.

Oh ! nos Repréſentans, vous avez oublié nos interêts, en confiant trop long-tems les crimes de lèze-nation à ce tribunal qui n'enferme que des êtres gangrenés du ſcorbut anti-national. Il perdra la choſe publique, s'il n'eſt au plutôt anihilé par le plus ſage des décrets.

En cherchant à vous frapper, innocens ou coupables, il ſuffit que ce ſoit dans l'inſtant précieux & ſacré où vous travaillez à la Conſtitution, pour que toute la Nation en reçoive le plus grand préjudice ; n'ayant pu vous détruire enſemble, il veut diſſoudre l'élite de nos Députés par des attaques particulières. L'Ariſtocratie, par ce moyen, choiſira ſes victimes; & entaſſant calomnies ſur calomnies, libelles ſur libelles, quel ſera l'homme aſſez courageux pour pouvoir y réſiſter, en ſoutenant les intérêts du peuple ? Par cette perfide cabale, il profitera des événemens qui nous ont fait triompher, pour nous enchaîner de nouveau. O Français ! où eſt

donc votre ſagacité & votre énergie ? & juſques-à-quand abuſera-t-on de votre patience ?

C'eſt vous, Peuple, qu'on frappe, en attaquant Joſeph-Philippe Capet, ci-devant Duc d'Orléans. Ce Citoyen, à la tête de la minorité, oſa le premier ſe rendre à l'Aſſemblée Nationale ; voilà ſon crime ; voilà ce qui lui a attiré la dénonciation du Châtelet. Ce ſont vos intérêts qu'on attaque, en cherchant à compromettre Riquetti aîné, ci-devant Comte de Mirabeau ; c'eſt pour l'empêcher de ſe livrer ſans relâche à la défenſe de vos droits. Toujours Citoyen, toujours populaire, c'eſt lui qui, dans la Capitale de Provence, oſa le premier braver le coloſſe des Francs-Fiefs, & cette nobleſſe altière qui voudrait encore vous fouler aux pieds. C'eſt à ce Citoyen éloquent, que vous devez, Français, les pas accélérés de votre révolution ; c'eſt lui qui, contre l'avis de Malouet & ſes pareils, a perſiſté pour que l'Aſſemblée fût publique, & que l'opinion générale lui ſervît de rempart ; c'eſt à lui à qui vous devez, vous tous Pariſiens, votre tranquilité, par ſa fameuſe adreſſe au Roi pour l'éloignement des Troupes qui vous inveſtiſſaient; c'eſt lui qui a prêché la doctrine de la reſponſabilité des Miniſtres, qui n'a cependant eu aucun effet ; c'eſt lui qui a tant contribué à l'hé-

roïque ſerment du Jeu de Paume; c'eſt lui qui perſiſta à garder le poſte national, malgré le coup d'autorité de la ſéance du 23 Juin ; c'eſt lui qui a rédigé cette adreſſe célèbre pour la contribution patriotique ; c'eſt lui, ô Français libres ! qui vous invita à rendre les hommages dûs aux cendres de Franklin, ce père des hommes libres, & dont la liberté des deux mondes s'énorgueillira à jamais ; c'eſt ce digne & valeureux Repréſentant, qui a tant contribué aux progrès de notre révolution ; c'eſt lui que le Châtelet déſigne pour victime ; c'eſt bien ſur lui que devait s'acharner la vengeance des Ariſtocrates.

Français, ſouffrirez-vous en ſilence la démarche du Châtelet? Ses contours, ſes actions, depuis dix mois, ne lèvent-ils pas ſuffiſamment à vos yeux le voile qui couvre la contre-révolution ? Remarquez, après ces premiers ſuccès, la tourbe des calomnies qui fondra ſur les Lameth, Robespierre, Sieyes, Rabaut, Thouret, Bouche, Pethion, Freteau, le Chapelier, Rochefoucauld, Aiguillon, d'Autun, Fremond, Ricard, & tous ces courageux Députés qui volent ſans ceſſe au poſte périlleux, l'orſqu'il s'agit de vos intérêts.

Le moment eſt précieux, Citoyens de tous les Départemens ; ſi vous ne ſoutenez vos Re-

préſentans, vous n'aurez plus bientôt que des défenſeurs hypocrites, & vos intérêts ſeront à l'enchère. Levez-vous, liſez la déclaration des droits de l'homme, que vous devez à tous ces dignes Députés dont on a conjuré la perte. Vous êtes libres, raſſemblez-vous ; & qu'au même inſtant, de toutes les parties de l'Empire, s'élancent des nuées de pétitions à l'Aſſemblée Nationale, pour retarder cette procédure inutile & perfide, juſques à ce que la Conſtitution ſoit achevée.

Demandez à l'Aſſemblée Nationale que tous les Repréſentans accuſés ne puiſſent être ſoumis à aucun tribunal pour crime de lèze-nation, qu'après la ceſſation de leurs pouvoirs, & que notre Conſtitution ne ſe trouve plus chaque jour interrompue par des paſſions particulières ; qu'alors jouiſſant de l'avantage des jugemens par Jurés, comme créateurs de cette bienfaiſante légiſlation, ils ſoient punis s'ils ſont coupables, mais lorſque la Nation aura retiré de leur zèle, de leurs talens & de leur patriotiſme, tout ce qu'elle a droit d'en obtenir pour l'avancement de la Conſtitution.

N'oublions jamais, Français, que notre plus grand intérêt eſt le terme de notre Conſtitution; c'eſt de cette opération que l'on veut détourner vos regards. Que nous font les journées du 6,

7, 8 Octobre, & les autres semblables de toutes les Provinces ? A quoi serviraient toutes nos lamentations sur ces accidens ? Ce sont pour nous les effets des orages que la nature produit pour épurer l'atmosphère.

Nous n'aurons de Constitution que lorsqu'elle sera entièrement achevée ; sa fin est le seul intérêt qui doit nous agiter. Français ! pénétrez-vous bien de cette vérité : jusques à cet instant le moindre effort pourrait la renverser ; & certes, il n'est pas de moyen plus efficace que celui du Châtelet pour la détruire, en travaillant à en distraire les Ouvriers les plus actifs & les plus habiles.

Demandons à l'Assemblée Nationale que ce Châtelet qui a eu la témérité de venir troubler les fonctions de nos Représentans, parce qu'ils agitent l'épuration de l'ordre judiciaire, soit forcé de rendre compte de tous ses jugemens à la Cour nationale ; qu'il y déclare pourquoi il a absous Augeard, Besenvald, Lambesc ? pourquoi il a fait pendre Favras, prévenu des mêmes crimes ? Qu'il y justifie ces contradictions ?

Les Représentans qui seront élus sous le nouveau régime, n'auront point entr'eux les mêmes motifs de discorde ; apportant moins de passion dans l'exercice de leurs fonctions, ils seront plus capables de saisir les rapports vrais

des ſcènes dont on veut nous occuper, & d'en faire punir les coupables, s'il en exiſte.

Mais dans un plan deſtructeur tel que celui du Châtelet, alerte ! Citoyens ! ne ſouffrons pas que ceux qui expoſent leur repos pour nos intérêts, ſoient impunément calomniés, accuſés, pour les diſtraire des affaires publiques, & les forcer à porter leur tems à la défenſe de leur honneur & de leur exiſtence, contre l'effet des monœuvres ariſtocratiques.

Laiſſons à ces vigilans Députés le tems de poſer la clef de cette voûte ſublime, qui ſoutiendra l'Empire Français.

Que les L....c, les M....u c.....t, les M.....i, M.....n, B.....d & leurs pareils, traînent impunément par-tout le flambeau de la diſcorde ; qu'ils le ſecouent dans toute la ſociété ; qu'ils affichent, ſans pudeur, le ſcandale de l'ariſtocratie; qu'ils tranſpirent leur venin ſous la protection des lois ; contentons-nous de les mépriſer, pourvu que chaque jour voie l'accroiſſement de notre Conſtitution.

Je reprends mon poſte ; & ſi l'ennemi perſiſte, ainſi que le héros d'Auvergne, je m'écrie: A moi, Patriotes : *Vitam impendere Patriæ.*